

PRÉFACE

Un livre bienvenu

« FAUT-IL EN FINIR AVEC LE COACHING ? » Parodiant un célèbre hebdomadaire qui faisait référence à la psychanalyse, ce pourrait être la future question à la Une, qui prouverait qu'au moins, il y a débat sur la théorie et le fondement de la pratique.

Or, si à l'heure actuelle le vocable « psy », c'est-à-dire psychiatre-chaanalyste-cologue-thérapeute (les médias mélangent tout !) fait malgré tout sens pour la plupart, peu, en revanche, s'expriment clairement sur le coaching et encore moins sur sa pratique. Ce qui n'étonne pas car d'une part le terme est dévoyé, au sens littéral (une gamme de produit de beauté porte le nom de coaching), et d'autre part, s'il existe des écoles de coaching, les pratiques enseignées ne reposent pas sur des bases théoriques solides, ou ne se réclament que de références théoriques partielles.

Ce livre, le troisième de ce que l'on pourrait appeler une trilogie, tant est grande la cohérence et la progression de l'ensemble, est donc le bienvenu. Inlassablement et depuis plus de dix ans, les auteurs coachent, enseignent et publient, avec une remarquable clarté, leurs connaissances et leur expérience. Après *Construire sa vie adulte* et le *Manuel de coaching*, ce troisième opus nous emmène dans l'anabase du coaching, au sens étymologique de « montée en selle » et d'« expédition vers l'intérieur » que lui donnait Saint-John Perse. Il précisait que « l'anabase a pour objet le poème de la solitude dans l'action. Aussi bien l'action parmi les

hommes que l'action de l'esprit, envers autrui comme envers soi-même. J'ai voulu rassembler la synthèse, non pas passive, mais active, de la ressource humaine... c'est le poème le plus chargé de concret ».

Les grandes œuvres poétiques et littéraires les plus chargées de sens sont toujours simples, voire futiles (nous avons l'impression qu'il ne s'y passe rien, ou trop, mais nous ne pouvons stopper la lecture, parce que le fond nous parle !), mais sont très concrètes. Le paradoxe, ici, est que nous ne sommes pas en présence d'une telle œuvre, mais d'un ouvrage technique, relatif à la pratique du métier de relation d'aide qu'est le coaching. Or, l'un des enseignements du Dôjô est d'observer « ce qui fait figure » et de détecter « ce qui fait fond ». En toute situation et en tout comportement se révèlent ces deux faces.

Ce livre, parce que « chargé de concret », nous emmène dans les arcanes du métier de coach, et, même s'il n'y pénètre pas, jusqu'aux orées claires-obscurées de l'inconscient. Nous sommes dans ce double mouvement, vers l'extérieur et vers l'intérieur, de l'esprit en action.

Le concret d'abord. Intégrées dans la structure de deux modèles en un (le « modèle disciplinaire » et le « modèle relationnel », référents indispensables à la pratique du coaching) l'ensemble des qualités et des attitudes que le coach, immergé dans le courant social, doit acquérir et développer, ainsi que les indispensables techniques qu'il peut utiliser pour « suppléer » ou « assister » le client à un moment ou à un autre de la relation, sont décrites avec une précision d'horloger. Nous sommes « montés en selle », dans l'action immédiate, dans l'ici et maintenant, où l'imprécision d'attitude ou de terme peut, pour le moins, semer la confusion, au pire mettre en péril la relation.

Mais agir, c'est-à-dire mettre en place une (ou des) action(s) concrète(s) dans un laps de temps limité, implique une longue préparation, une maturation préalable, fondées sur la réflexion et l'entraînement, celui des coachs en particulier. Les auteurs nous familiarisent donc avec les fondements philosophiques de leur édifice théorique que sont « le constructivisme » et « l'humanisme ». Ils en font une magnifique synthèse, fusionnant, au fil du temps, leur propre expérience avec ce substrat. Voyageurs infatigables

engagés dans l'« expédition intérieure » jamais achevée, ils offrent à leurs émules la vision du chemin à parcourir. Ils sont et agissent ce qu'ils enseignent : cela s'appelle la congruence. Il sera désormais plus facile à un coach, débutant ou plus expérimenté, de surmonter les réticences, souvent inconscientes, à aller plus loin, plus profond : « c'est possible, ils l'ont fait, ils me donnent les clés. Pourquoi pas moi ? »

Ils ne reste plus qu'à se laisser entraîner dans le cœur du livre, à « traverser les apparences » pour entrer dans l'immense champ du non-dit, de l'écoute. La « ressource humaine » se cache au plus profond de l'« identité intégrée », nous pourrions dire de l'« esprit ». C'est là que vit la poétique de l'être humain qui s'engage avec le coach sur le chemin de la découverte de lui-même ; c'est le lieu d'où s'exprime sa langue : « 1. On ne parle jamais qu'une seule langue – ou plutôt un seul idiome. 2. On ne parle jamais une seule langue – ou plutôt il n'y a pas d'idiome pur » disait Jacques Derrida dans *Le monolinguisme de l'autre*. Ou encore, Jacques Durandeaux, dans *La poétique analytique* : « Il s'agit d'entendre quel secret cheminement s'effectue à travers la jungle des discours soutenus par un sujet parlant. » Bien sûr, le coaching ne franchit pas cette frange de la zone du pathos où commence la démarche analytique, mais il est imparablement confronté à l'apparente contradiction ou à l'apparente incohérence du langage, de la langue, du coaché.

Écouter intensément, sentir les vibrations au-delà de ce qui est parlé, dépasse la fonction et le métier de coach pour se fondre dans l'art du coaching. Les auteurs nous guident jusqu'à cette porte que nous devons franchir seuls, afin d'atteindre une plus haute réalisation, donc une plus grande acuité, et, dès lors, de mieux accompagner l'autre.

C'est à ce niveau que l'antinomie première, extérieur/intérieur, fusionne en holistique et rejoint la poétique. Le coach, en méditation active, perçoit, entend et accompagne le coaché emporté dans une double quête « épique », indissociable du champ poétique où se reflète son histoire unique. L'esprit anime le corps, le corps révèle l'esprit. Tout thérapeute, tout coach, toute personne s'impliquant dans la relation d'aide, doit en tenir compte, au-delà des diagnostics cliniques.

Là résident toute la profondeur et la force de ce livre, jusqu'à ce jour unique en son domaine.

En cet ouvrage est démontré que dans la nature (il s'agit ici de la nature humaine) les contraires ne s'excluent pas, mais constituent un tout indissociable où ils interagissent.

Ce livre est source de méditation fondatrice de l'écoute active, que tous ceux qui souhaitent accompagner les personnes sur leur chemin de vie doivent posséder. C'est un peu « l'oreille absolue » du musicien.

Les auteurs, nous pouvons dire les Mentors, incitent à l'écriture d'autres livres, par chacun de ceux qui, à l'instar du grand poète, laisseront leur être investir « ... les grands lés tissés du songe et du réel ».

Claude Riquier
Coach certifié du Dôjô